

FAIRE VIVRE L'HISTOIRE

Reconstruire sur les crêtes d'Autrans une cabane où, en 1944, séjournèrent des jeunes du maquis du Vercors? Une idée originale et surprenante en 2023, dont plusieurs médias se sont fait l'écho. *Nord Vercors* a rencontré Gérard Clauzier, l'initiateur et le pilote de ce projet exceptionnel : la Cabane des Carteaux.



Le panneau d'information historique.

COMMENT EST NÉ CE PROJET ?

« Enfant, j'ai toujours été passionné par l'histoire. Quand je suis devenu instituteur, j'ai adoré enseigner et faire partager aux enfants cette passion, tout particulièrement ce qui concerne la dernière Guerre mondiale. Je suis originaire de l'Ariège et, là-bas déjà, j'entendais parler du maquis et des massacres du Vercors. En 1987, je suis nommé à Autrans et, tout naturellement, je recherche des informations, j'essaie de rencontrer des anciens qui ont connu la guerre et la Résistance. Je suis impressionné par toutes ces stèles, avec la croix de Lorraine et le chamois, qui témoignent à chacune d'un évènement dramatique. Dans mes recherches, je tombe sur un feuillet dactylographié avec sa reliure en spirale de Marc Serratrice, racontant sa vie comme maquisard dans le Vercors. Il parle de la vie des résistants à l'actuel refuge de Gève et de son séjour à la cabane des Carteaux.

Je fais beaucoup de VTT sur les chemins du Vercors. Le secteur des Carteaux, près des crêtes d'Autrans, je connais. Je commence à rechercher ce qui reste de cette cabane. J'imaginai les restes d'une baraque défoncée, comme à Plénouze. Je monte plusieurs fois et je ne vois rien, je ne trouve rien. Un jour, au milieu de la végétation, je tombe sur de vagues murets en pierres qui forment un rectangle, des sortes de fondations. Plus de doute, c'est sûrement ce qu'il reste de la cabane. La fois suivante, je ne retrouve même pas ce que j'avais repéré! J'ai dû débroussailler un peu, poser quelques jalons pour qu'enfin je m'y retrouve facilement. Au début, mon idée était simplement de nettoyer et de mettre un panneau d'information pour que ceux qui passent par-là sachent que c'est un lieu avec une histoire bien particulière. C'est en discutant avec les copains, qu'est née l'idée de faire un peu plus, de ne pas se limiter à remettre en valeur des ruines et de reconstruire la cabane à l'identique sur la base des rares photos d'époque existantes. Le projet était lancé! »

Le fil conducteur, le récit de Marc Serratrice.

QUELLES ONT ÉTÉ LES GRANDES ÉTAPES ?

« Sur la base de relevés sur le terrain et des photos, nous avons dessiné un plan de la cabane telle qu'elle devait être et comme nous voulions la reconstruire.

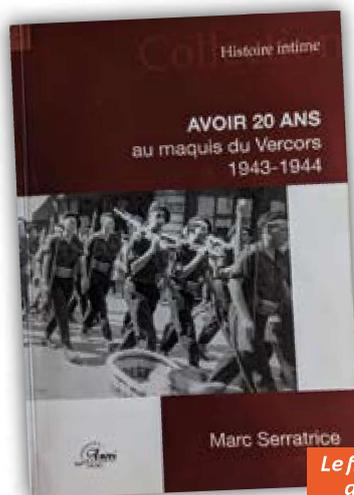
Le plan de la cabane redessiné.



Gérard Clauzier.



Je suis passé à la Samse pour avoir un devis des matériaux... Douze mille euros! Évidemment complètement incompatible avec nos ressources! J'avais rencontré la municipalité qui manifestait son soutien au projet, sans être en capacité d'apporter de financement. Elle proposait cependant de mettre à disposition des moyens techniques pour le transport sur place. Le Parc du Vercors, lui aussi intéressé, m'avait fait savoir que l'introduction d'une demande de soutien financier pourrait déboucher... en 2026. Il m'apparaissait important que ce projet se réalise rapidement, et avant 2024. Les années en 4, tous les dix ans, sont marquées par des célébrations anniversaires des évènements de 1944 : je préférais que la réalisation soit achevée avant. Nous nous sommes donc débrouillés avec les moyens du bord et les bénévoles. Et ça a tout de suite très bien répondu! J'ai été surpris de l'intérêt pour la reconstruction de cette cabane et de tous les encouragements à poursuivre que nous avons reçus. Nous avons récolté des dons de matériaux de récupération et rapidement, au-delà du cercle de départ, des propositions de bénévoles pour donner un coup de main ou un peu d'argent. Nous avons créé en avril l'association La Cabane 44 pour mieux gérer le projet et ses actions. Je pensais que nous rassemblerions une bonne trentaine de personnes. Nous dépassons aujourd'hui les quatre-vingts!





Création de la structure avec les matériaux du coin.



Les cotisations et les dons complémentaires nous permettent de faire face aisément aux dépenses. Pour le panneau d'information sur place, j'ai retravaillé à partir des notes de Marc Serratrice, publiées aujourd'hui dans un beau livre, et emprunté des photos aux Pionniers du Vercors, l'association nationale des combattants du maquis du Vercors, familles et amis. Le devis de réalisation, cinq cent quatre euros, dépassait nos possibilités, mais une association s'est proposée pour le prendre en charge! Nous la rembourserons en fonction de l'évolution de nos finances.

Les journées de chantier (*huit à la date de l'interview, NDLR*), sont programmées en fonction de la météo et des moyens disponibles et nous avons constitué un groupe WhatsApp pour inviter les bénévoles à donner un coup de main. Nous avons la chance de bénéficier des formidables compétences de bûcherons-débardeurs, de charpentiers, de maçons, de menuisiers! Les journées débutent par la montée sur le site avec équipements et matériels – quarante-cinq minutes à pied depuis le bout de la route de Nave –, puis organisation des activités sous le pilotage des plus experts de l'équipe. Le midi laisse toujours un moment pour les grillades et le partage de quelques bouteilles montées dans les sacs. Une bande de copains qui se fait plaisir en bossant ensemble! »

QUELS SONT LES PROJETS ET LES PERSPECTIVES?

D'abord, réaliser une inauguration sur place! Programmée fin octobre, les conditions météo ont obligé son report au printemps. Mais, bien sûr, nous nous interrogeons sur la façon de faire vivre dans le temps cette initiative. Déjà, le Parc du Vercors a intégré la cabane des Carteaux dans un circuit de randonnée « Résistance ». Réaliser sur place une exposition permanente? Organiser des temps forts régulièrement?

Tout cela fera l'objet de débats lors de l'assemblée générale de La Cabane 44, mais nous sommes attentifs aux suggestions originales qui pourraient être proposées. »

Près de quatre-vingts ans nous séparent des événements de la Résistance qui ont tant marqué notre territoire. L'engouement que suscite l'initiative de Gérard Clauzier démontre à quel point ils font aujourd'hui partie de notre patrimoine commun et combien nous sommes attachés à ce que la mémoire de ce qui s'est passé ici, reste vivante. Il faut aller à la cabane des Carteaux. C'est un très beau site, avec une ambiance calme de prairie et de forêts montagnardes, d'où rapidement l'histoire nous fait ressentir une réelle émotion.

Jean-Louis Cicéron et Dominique Zupan



Progression des travaux avec les bénévoles, la toiture est posée.